

SEMINAIRE PARLEMENTAIRE DE HAUT NIVEAU DE L'OCDE
LA MIGRATION INTERNATIONALE – DÉFIS ET PERSPECTIVES
22 février 2007

Programme préliminaire

- 9.00 **Café de bienvenue**
- 9.30 **Discours d'ouverture**
- 10.00 **Introduction**
Vue d'ensemble sur les récents développements en matière de flux et politiques migratoires, Jean-Pierre Garson, Chef, Division des économies non-membres et des migrations internationales, Direction de l'emploi, du travail et des affaires sociales

Actuellement, près de 3 millions de migrants de long terme entrent légalement chaque année dans les pays de l'OCDE, sans compter les migrations clandestines. Le nombre de travailleurs temporaires saisonniers et d'intérimaires a augmenté ces dix dernières années, les pays de l'OCDE continuant d'embaucher des travailleurs temporaires étrangers. Dans les pays et catégories pour lesquels des données sont disponibles, les entrées temporaires liées à l'emploi ont augmenté de 7% environ en 2004, pour atteindre 1,5 millions. Le nombre des demandeurs d'asile décroît, tandis que le nombre d'étudiants étrangers augmente. De nombreux mouvements, en particulier ceux des travailleurs peu qualifiés, ont lieu de façon irrégulière. Avec le vieillissement de la population et la perte d'intérêt pour certains domaines tels que les sciences et le bâtiment, nous aurons besoin, dans un futur proche, de davantage de travailleurs.

Impact économique des migrations dans les pays de l'OCDE (ECO), Orsetta Causa, Economiste, Division de l'analyse des politiques structurelles 1, Branche des études de politique, Département des affaires économiques

L'augmentation de la part d'immigrés parmi les individus non qualifiés en âge de travailler fait redouter les conséquences en matière de résultats sur le plan de l'emploi des autochtones, en particulier celui des travailleurs non qualifiés. L'intégration des immigrés sur le marché du travail pose problème dans beaucoup de pays de l'OCDE, comme en témoignent soit leurs niveaux de salaire, soit leurs taux d'emploi, tous deux inférieurs à ceux des autochtones.

L'immigration influence les salaires relatifs et les taux de chômage pour certaines des catégories de travailleurs, en fonction de la variété des compétences des immigrés. Dans tous les pays de l'OCDE étudiés, pour différentes caractéristiques données, les immigrants font moins bien que les autochtones en termes de salaires, chômage ou les deux. Parce que l'expérience du marché du travail dans le pays d'accueil est un important vecteur d'intégration, le taux d'emploi souvent bas chez les immigrants arrivés récemment ne présage rien de bon pour leur assimilation future sur le marché du travail.

10.20 - 11.00 **Discussion**

11.00 **Gérer la migration – les systèmes existants, les défis majeurs et les perspectives futures**

Présentation de George Lemaître , Administrateur principal, Division des économies non-membres et des migrations internationales, Direction de l'emploi, du travail et des affaires sociales

Ces dernières années, les schémas des migrations internationales ont considérablement évolué. Les pressions migratoires s'intensifient dans la plupart des pays de l'OCDE, certains observant des vagues d'immigration sans précédent tandis que d'autres durcissent leur politique d'admission. Dans un certain nombre de pays, la nature même de l'immigration s'est sensiblement modifiée, que ce soit sur le plan des motifs de la migration, de la durée de séjour prévue ou de la licéité de la présence. Les flux migratoires vont vraisemblablement perdurer dans les décennies à venir en raison de l'accentuation des déséquilibres démographiques entre les pays en développement et ceux de l'OCDE, fait auquel s'ajoute la baisse des coûts du transport et de l'accès à l'information, dans un contexte de disparités de revenu persistantes entre les régions.

Les pouvoirs publics doivent relever le défi d'assurer l'équilibre entre l'ouverture à l'immigration internationale, dans l'espoir d'attirer les compétences nécessaires pour satisfaire les besoins du pays, et la fermeté pour gérer les flux migratoires afin de montrer à l'opinion publique et aux immigrants potentiels que les migrations clandestines ne sont pas tolérées. Il faut également instaurer des politiques efficaces pour assurer l'intégration des immigrants. Pour remplir cette mission, il faut trouver le bon mélange d'immigrants choisis et non choisis, d'immigrants temporaires et permanents, éduqués et non éduqués, et de manière plus générale le bon équilibre entre l'ouverture et le contrôle.

11.15 - 12.30 **Discussion**

12.30 - 14.00 **Déjeuner**

14.00 - 14.20 **L'intégration des immigrants – les résultats en matière d'éducation et de marché du travail**

Présentation de Andreas Schleicher, Chef, Division des indicateurs et des analyses, Direction de l'éducation

Présentation de Thomas Liebig, Administrateur, Division des économies non-membres et des migrations internationales, Direction de l'emploi, du travail et des affaires sociales

Des signes croissants dans certains pays de l'OCDE montrent que l'intégration des immigrants se révèle moins harmonieuse que dans le passé. Dans beaucoup de pays hôtes, les immigrants sont généralement plus exposés au chômage de longue durée et à l'exclusion sociale que les nationaux. Ils font souvent face à des emplois moins stables et à un chômage de longue durée. Dans une perspective à plus long terme, la question de l'intégration ne concerne pas uniquement les immigrants, mais aussi leurs enfants, ceux que l'on appelle « la deuxième génération », en particulier à travers leurs réalisations en matière d'éducation et leur impact sur le marché du travail. Dans de nombreux pays, la deuxième ou la troisième génération issue de l'immigration rencontre encore des obstacles à l'accès au marché du travail.

De l'avis de l'OCDE, les enseignements tirés d'initiatives d'intégration réussies peuvent être appliquées avec succès ailleurs, si toutefois les administrations mettent en place les cadres d'action nécessaires, y compris une législation de lutte contre la discrimination. Au niveau national, il incombe aux pays hôtes de veiller à ce que les systèmes d'immigration répondent aux besoins locaux du marché du travail. L'OCDE recommande par ailleurs l'élaboration de politiques de l'éducation souples, offrant des possibilités de formation ainsi que la reconnaissance des compétences et qualifications acquises antérieurement. Au niveau local, l'Organisation invite les décideurs à s'assurer d'une solide coordination entre les institutions, et de la participation des employeurs à des partenariats locaux.

Une publication de l'OECD, "Where immigrant students succeed: A Comparative Review of Performance and Engagement in PISA 2003", analyse les données recueillies dans le cadre du programme PISA 2003 sur le suivi des acquis des élèves, y compris les performances des enfants immigrants de 15 ans dans des sujets clés ainsi que leur propre

évaluation de leur apprentissage et leur attitude générale envers l'école. Les résultats montrent qu'une forte immigration ne perturbe pas nécessairement l'intégration. Les étudiants immigrés sont motivés à apprendre et ont des attitudes positives face à l'école. Malgré ces fortes dispositions à apprendre, les étudiants immigrés ont des résultats souvent bien inférieurs à ceux des nationaux de souche et les niveaux de performance varient selon les pays.

14.00 - 15.30 **Discussion**

15.30 **La migration internationale – la perspective d'un pays en voie de développement**

Présentation de Jeff Dayton-Johnson, Economiste principale, Unité de recherche 1 – Questions structurelles et réforme des politiques, Analyse du développement, Centre de développement

L'immigration n'est pas seulement un élément important pour les pays de l'OCDE à cause de sa relation avec le marché du travail, la cohésion sociale et d'autres politiques domestiques. Parce que l'immigration a des retombées sur les pays d'origine des immigrants, les politiques en matière d'immigration des pays de l'OCDE influencent également leurs objectifs de développement de coopération. La migration vers les pays de l'OCDE a des conséquences sur les marchés du travail et la productivité des pays d'origine des immigrants; ceux-ci à leur tour influencent la croissance, la pauvreté et les inégalités chez eux. Bien gérés, les flux d'immigration présentent des avantages tant pour les pays hôtes que pour les migrants. De dans nombreux cas, l'immigration a des conséquences directes et indirectes positives sur le développement. L'émigration accroît les opportunités d'emploi, génère des transferts de fonds par les immigrants, favorise des hauts niveaux d'éducation et crée des réseaux pour la diaspora, éléments qui présentent des avantages pour les économies des pays d'origine. Néanmoins, il existe aussi des cas de migration massive et non gérée, spécialement en ce qui concerne les immigrants très qualifiés, avec des effets délétères sur l'offre de services critiques comme la santé et l'éducation. Un partenariat plus efficace entre les pays d'origine et les pays d'accueil aidera les deux catégories de pays à maximiser les bénéfices et atténuer les risques liés aux flux de migrations internationales.

15.50 - 17.00 **Discussion**

17.00 **Conclusion**

Références:

[Perspectives des migrations internationales 2006](#)

[Where Immigrant Students Succeed](#) (en anglais)

[From Immigration to Integration: Local Approaches](#) (en anglais)

[Effects of Migration on Sending Countries](#) (en anglais)